

Les magiciens de la restauration

AVIGNON. La sélection du prix "Sema" est départementale avant la sélection régionale et la finale nationale de la restauration et conservation du patrimoine.

À la chambre de métiers six candidats ont montré au jury leur génial savoir-faire.

On appelle restauration, toutes techniques visant à la remise en l'état à l'identique du patrimoine mobilier ou immobilier et conservation, les techniques qui permettent au patrimoine de durer dans le temps, dans l'état où il se trouve.

Le Sema 2004 est un prix de haut niveau. La participation à la finale nationale dépend des résultats en sélection régionale et départementale. Dans le Vaucluse, le jury, présidé lundi 8 novembre, par Madame Alexandre Locquet représentant le préfet de Vaucluse était composé de personnalités reconnues du monde professionnel, culturel et éducatif. Ils devaient juger sur dossier et sur présentation d'une oeuvre réalisée depuis moins de trois ans, selon une grille où la qualité de l'oeuvre comptait pour 40 points), le parcours du candidat et la présentation du dossier (10 points) autant que la dynamique de "l'entreprise" (10 points). Ils étaient là pour sélectionner le lauréat du prix départemental qui concourra au prix régional avant le prix national. Un plateau haut de gamme : Alessandro Ingoglia, conservateur et restaurateur (Robion), a présenté la restauration de sculptures et lapidaire antique de la collection du Musée Calvet et des céramiques "gréco-italique" du musée d'archéologie méditerranéenne à Marseille.

Régis Mathieu, bronzier d'art (Gargas), a reconstitué complètement (à l'identique de 1879) le grand lustre de l'Opéra de Monte-Carlo - les deux tiers ont disparu - sculpture bronzes et cristal.

Restaurations impossibles, sauf par les meilleurs

Nadine Rogeret, restauratrice de boutis et court-pointes anciennes (L'Isle-sur-la-Sorgue), a montré un véritable boutis provençal au piqué très élaboré à la main, réalisé sur de la batiste de coton et méché entre deux épaisseurs de tissus.

Christophe Schuetz, luthier, facteur de guitares, restaurateur de mandolines anciennes (Ville sur Avon), a restauré une guitare de René Lacôte, fabriquée en 1835. La tête de la guitare était modifiée, le fond n'était pas d'origine, le chevalet cassé,



Le jury s'est longuement penché sur les œuvres présentées - Ci-dessous, cinq des six candidats attendent les résultats du concours qui sera remporté par Régis Mathieu, bronzier d'art (deuxième en partant de la gauche) pour la reconstitution du lustre de l'Opéra de Monte-Carlo.

touches et barrettes usées, la table d'harmonie et les éclisses avaient des fissures... et l'instrument avait été repeint en noir ! Le luthier a retrouvé l'aspect d'origine et sa sonorité.

Patrick Zambelli, plâtrier gypcier (Mazan), a exposé une colonne toscane avec rinceau formant un enroulement avec initiale en partie haute.

Une sculpture à main levée sur assemblage de deux demi-coques.

Isabelle Roriel, restauratrice

d'œuvres peintes et dorées (Avignon), a restauré une peinture à l'huile sur toile "Notre Dame du bon remède" du musée Ariaten à Arles et la Vierge à l'enfant provenant de l'église des Trinitaires.

Les rapporteurs, dont le conservateur du musée Calvet, la conservatrice du musée d'Arles, un historien (pour les boutis), un luthier, un gypcier compagnon du tour de France, ont soutenu les candidats devant un jury d'une vingtaine de



professionnels de la conservation, des métiers d'Art, des meilleurs ouvriers de France ou de la direction régionale des Affaires culturelles Paca et l'Éducation nationale. Il fallait bien départager les candidats et leur chef-d'œuvre. Le pre-

mier prix a été attribué à Régis Mathieu pour la restauration du grand lustre et le deuxième à Christophe Schuetz pour la restauration de la guitare.

Anne CONSTANT ■